



Les mercredis du patrimoine

4

Les tuileries de Pargny sur Saulx



Le sonneur frappe chaque tuile et reconnaît à l'oreille si celle-ci est fêlée.

Iméris Toiture, premier fabricant français de tuiles perpétue à Pargny sur Saulx l'activité tuilière représentée de la fin du XIX siècle aux années 1980 par trois établissements:
Gilardoni, Huguenot, Simonnet.

L'origine d'une grande entreprise



Une activité ancienne

Papiers à en-tête des trois entreprises

La fabrication de briques et de tuiles est à Pargny sur Saulx, une activité ancienne . Les archives attestent de la présence de tuileries-briquetteries au début du XIXème siècle. Il s'agissait de petites unités à caractère familiale et saisonnier. On ne peut vraiment parler d'industrie qu'à partir de l'installation de l'usine Gilardoni au Bois du Roi qui fabrique mécaniquement en plus grande quantité et toute l'année des tuiles à emboîtement moins coûteuses que les autres.

Trois grandes tuileries

L'entreprise Gilardoni Frères qui possédait une usine à Altkirch, à Dannemarie s'installe en 1873 à Pargny sur Saulx. Les carrières d'argile sont proches, le canal de la Marne au Rhin passe à Pargny et le chemin de fer aussi.

Xavier Gilardoni est l'inventeur en 1841 de la tuile mécanique à emboîtements et à canaux d'écoulement intérieur. Cette tuile économise poids et surface grâce à un ingénieux système d'emboîtement évitant la fixation individuelle de chaque tuile sur les charpentes comme c'était le cas pour les tuiles plates.

Une invention décisive

Alors qu'il fallait une soixantaine de tuiles pour couvrir 1m² de toiture, il suffit de treize tuiles à emboîtement pour couvrir la même surface. Le losange au centre de la tuile évite l'affaissement pendant le séchage et sert de soutien au pied du couvreur qui marche sur la toiture. Après 1850, cette tuile est le produit phare des tuileries industrielles.

Des investissements indispensables

Seules la tuilerie Huguenot et la tuilerie Simonnet peuvent faire les investissements nécessaires pour produire cette tuile : une machine à vapeur pour broyer et malaxer la terre afin d'obtenir une pâte molle que l'on peut mouler et un four Hoffmann pour une cuisson continue.



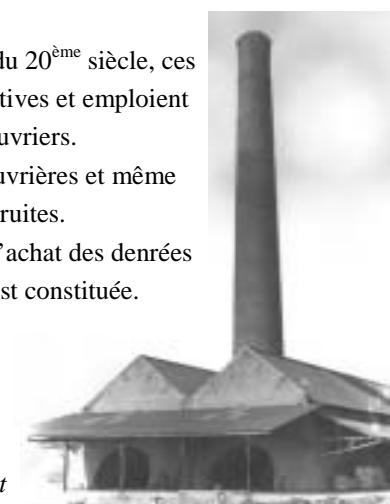
La machine à vapeur de l'usine Simonnet

La prospérité

Pendant les deux tiers du 20^{ème} siècle, ces trois usines sont très actives et emploient plusieurs centaines d'ouvriers.

De nombreuses cités ouvrières et même une chapelle sont construites.

Une coopérative pour l'achat des denrées de première nécessité est constituée.



Les fours de l'usine Simonnet

Les tuileries aujourd'hui

En 1975, l'usine Simonnet ferme, elle sera démolie dans les années 1990. En 1986, Huguenot qui s'était associé avec Fénel et était entré dans le groupe Imétal reprend les tuileries Gilardoni. Le groupe Imétal devenu aujourd'hui Iméris toiture emploie deux cents personnes.

De nombreux témoignages

Moi, je travaillais sur les presses. Il y avait quatre moules sur chaque presse. Lorsque la terre avait subi toutes les étapes et qu'elle se présentait sous la forme de galette, elle était prise par un homme, le plaqueur, qui mettait la galette sur la presse. De l'autre côté se trouvait une femme qui la recueillait et qui devait enlever toutes les bavures.

Mme Astrid Demange a travaillé à l'usine Simonnet des années 50 à la fermeture de l'usine.

Presque toutes les maisons du Bois du Roi appartenaient à la société Gilardoni. Il y avait les cités de la coopérative, les cités de la rue de la cantine, la cité des sables, la route de la Champagne, l'allée des bureaux, les cités le long de la route de Sermaize. Toutes les maisons étaient à l'usine, la Champagne, l'allée des acacias. On était logé en échange d'un loyer. Mais, plus il y avait de personnes de la famille travaillant à l'usine, moins le loyer était élevé.

Mr Vincenot a travaillé chez Gilardoni à partir de 1953

Un patrimoine méconnu



La chapelle, aujourd'hui musée de la tuile



Le château patronal de l'usine Gilardoni, à l'abandon



La villa des Roses: elle fut construite d'après une maquette présentée par les établissements Gilardoni, à l'exposition universelle de 1900, à Paris. C'est une véritable vitrine de tous les produits fabriqués à l'époque dans l'usine.

.....
• Pour plus d'informations, consultez le site de
• l'APIC: www.patrimoineindustriel-apic.com
•

Les mercredis du patrimoine, l'année scolaire prochaine:

De Castellane à Epernay, La Comète à Châlons en Champagne, les fours à chaux à Vitry le François, un circuit en souterrain: les Crayères à Reims